**Le gaz ypérite**

Les obus à gaz étaient indépendants du vent et pouvaient être envoyés sans avertir l'adversaire. Ils permettaient également d'atteindre des cibles beaucoup plus éloignées rendant tout le territoire à portée du canon vulnérable.

La rapidité de réaction est fondamentale en cas d’attaque au gaz pour s’équiper. Une simple douille vide frappée, la cloche et la crécelle sont utilisées dans les tranchées.

D’abord de simples tampons de cotons imbibés de bicarbonate de sodium, les outils de protections se perfectionnèrent rapidement.

Les masques furent distribués à tous les soldats du front dès 1915.



L'effet le plus courant d'une exposition était la cécité, le chlore et le gaz moutarde en étaient les causes principales. Les gaz utilisés provoquaient une cécité temporaire ou une forte douleur oculaire. Les bandages étaient imbibés d'eau pour apporter un soulagement rudimentaire de la douleur le temps que les blessés atteignent une station médicale mieux équipée.

La peau des victimes du gaz moutarde se couvrait de cloques, leurs yeux étaient très irrités et elles commençaient à vomir. Le gaz causait des hémorragies externes et internes et détruisait les tissus pulmonaires. Cela causait des douleurs abominables aux soldats qui se noyaient littéralement du fait des liquides présents dans les bronches. Les patients mettaient généralement quatre à cinq semaines pour mourir.

